

Nouvelles images d'Haïti



Bulletin mensuel du Collectif Haïti de France

21 ter, rue Voltaire - 75011 Paris

Tél : 01 43 48 31 78

Inforépondeur : 01 43 48 20 81

Mail : collectifhaiti@hotmail.com

Site internet : www.collectifhaiti.org

Abonnement : 15 €

Supplément à Une Semaine en Haïti

Décembre 2002 - N° 12

EDITORIAL

Encore une fois, la situation politique d'Haïti présentée dans ce numéro, n'apporte pas beaucoup de raisons d'espérer. De nombreux secteurs de la société civile demandent le départ du Président Aristide, les manifestations se font violentes, la création du Conseil Electoral Provisoire n'a toujours pas aboutie. La construction d'un Etat de droit, légitime aux yeux de sa propre population et de la communauté internationale n'est pas chose facile. Ce contexte politique difficile n'empêche pas la culture haïtienne et particulièrement sa langue d'être bien vivante. Etre fier de sa culture est une des conditions de la dignité humaine et certainement de la démocratie. En effet, comment créer les conditions de la participation citoyenne si le peuple a honte de son identité, de sa culture. L'article qui suit, présentant la semaine de mobilisation pour la culture créole à Port au Prince, en témoigne. Saluons les efforts faits par ces acteurs qui participent à la consolidation de la démocratie à la base.

Novembre a été un temps fort de la vie démocratique du Collectif Haïti de France. En effet, une soixantaine de personnes ont participé au débat que nous avons organisé sur le lien immigration et développement, dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale. L'Assemblée Générale a mobilisé une trentaine de personnes. Les priorités du Collectif pour 2003 ont été élaborées, mettant l'accent sur le renforcement de la fonction d'appui aux associations françaises travaillant avec Haïti, l'information sur la situation en Haïti, l'éducation au développement, le lobbying, l'appui à des projets de développement. Vous pourrez découvrir le détail de ces priorités dans ce numéro.

Le comité de rédaction

Semaine de mobilisation pour la communication et la culture créoles, organisée par le REKKK

Chaque année, depuis 1982, le 28 octobre est une occasion de célébrer la langue et la culture créoles à travers les pays et communautés ayant le Créole en partage, soit plus 10 millions de personnes à travers le monde.

A l'occasion de la vingtième journée internationale de la langue créole cette année, le Réseau haïtien de Communication et de Culture Créole (REKKK) a organisé à Port-au-Prince une série d'activités culturelles et de promotion du vécu créole. Le programme, qui s'est déroulé au Petit Séminaire Collège St Martial, a débuté le 23 octobre et a pris fin le 28 octobre.

Cette fête traduisait les engagements du REKKK : d'une part, de continuer de motiver le peuple haïtien sur l'importance de la langue créole comme patrimoine historique et sur son rôle dans toutes les démarches pour le développement du pays ; d'autre part de donner quelques outils à la population pour lui permettre de résister à la globalisation culturelle qui s'imprime de plus en plus dans

la vie quotidienne. La culture haïtienne est plurielle, née de racines indiennes, européennes, africaines. Elle s'exprime par dualités, linguistique (français-créole), religieuse (christianisme-vaudou), sociale (ville-campagne). La culture haïtienne n'est pas un produit d'élite artificiellement imposé à la base : avant tout, son cœur bat près du peuple, chez le 'natif-natal', dans les campagnes, dans les rues et sur les places publiques, dans les huttes et les maisonnettes, dans la poussière et la misère. C'est ultérieurement que la culture a accédé aux galeries et aux musées, gagnant ainsi ses lettres de noblesse internationales.

Voilà le message qui sous-tend la célébration de la semaine créole.

Parmi les activités, il convient de noter plusieurs colloques et conférences-débats significatifs abordant les thèmes de la langue créole, de l'identité créole, de la culture créole :

- le linguiste Yves Déjean a défendu la cause du Créole dans la Caraïbe ;
- la rectrice de l'Université Caraïbe Jocelyne Trouillot s'est exprimée sur les écrivains « créolisant » d'Haïti et la littérature écrite en créole, riche et prolifique ;

- le linguiste Pierre Vernet est intervenu au sujet de la définition d'une politique linguistique adaptée à Haïti et a plaidé pour la planification distincte de dates commémoratives de la culture créole en Haïti, rappelant les brassages de cultures et les luttes historiques du pays qui ont rassemblé le peuple haïtien ;
- une étudiante en communication sociale, récemment primée par la Faculté des Sciences Humaines pour son mémoire rédigé et défendu en créole (le deuxième du genre en Haïti !) a livré les résultats de son enquête sur l'identité créole chez les écoliers haïtiens ;
- des représentants de la « Plate-forme Haïtienne de Plaidoyer pour un Développement Alternatif » ont valorisé les traditions alimentaires haïtiennes et la qualité des produits du terroir ;
- des artisans de radios communautaires sont venus témoigner de l'utilisation de la langue créole dans les médias en Haïti ;
- le professeur de Communication Sociale Ary Régis a énoncé les forces et faiblesses de la Communication au sein de la Mondialisation.

D'autres aspects du programme mis en oeuvre par le « REKKK » intégraient des rencontres avec des créateurs-stylistes, un défilé de mode, des séquences d'animation théâtrale (théâtre-action, poésie, marionnettes) et musicale (chants campagnards, danses folkloriques, musiques « racines » et « troubadours »), une exposition de vêtements et une vitrine de dégustation de mets traditionnels. Les expositions et spectacles mettaient en valeur les coutumes passées, les traditions vivantes et les créations contemporaines haïtiennes. Quelques bons slogans, exprimés en créole, rythmaient les séances :

- la langue créole, c'est notre langue maternelle
- nous, nous sommes créoles
- nous avons nos racines ancrées en nous
- notre culture, c'est notre force
- notre force, c'est notre culture
- notre culture, c'est notre résistance contre la mondialisation
- un pays sans culture, c'est un pays sans âme
- bienvenue dans notre maison des « racines »

Un concours de production radiophonique portant sur la problématique de l'environnement a également été organisé pour et avec la participation des radios communautaires haïtiennes indépendantes qui ont une finalité d'éducation populaire.

Et en corollaire, un film documentaire réalisé par SAKS sur les radios communautaires : « SA SE RADIO PA NOU » (ça c'est notre radio) a été projeté pour clore en

« beauté militante » le 20^{ème} anniversaire de la journée internationale de la langue et de la culture créoles, le lundi 28 octobre.

D'autres pays ont célébré le Créole au même moment : le Canada (Montréal), Cuba, Les Seychelles, l'Île Maurice, Ste-Lucie, l'Île de la Dominique...

Le 28 octobre a été choisi en signe de respect de la date à laquelle l'île de la Dominique célébrait déjà un « Creole Day ». La célébration de la journée internationale du Créole, le 28 octobre, doit en partie sa pérennité aux efforts déployés par les autorités seychelloises, qui l'ont marquée par une « Semaine Créole » en 1982. Depuis lors, il ne se passe jamais une année sans qu'elles ne prennent en charge, à l'occasion du 28 octobre, l'organisation d'activités grandioses aux Seychelles, dans l'océan indien, mêlant attractions populaires et recherches académiques.

Que nous réserve l'année 2003, préparatoire au Bicentenaire de l'Indépendance d'Haïti ? Beaucoup d'activités égrenées tout au long de l'année et en différents lieux symboliques, nous promet-on au REKKK...

Par exemple, le 7 avril : bicentenaire de la mort de Toussaint Louverture ; le 18 mai : bicentenaire de la création du drapeau haïtien ; du 14 au 21 août : bicentenaire de la cérémonie du Bois Caïman (préliminaire de la révolution des esclaves de St Domingue) ; le 18 novembre : bicentenaire de la bataille de Vertières, etc.

Sur proposition du professeur en linguistique Pierre Vernet, en référence à l'événement historique le plus fédérateur de l'identité haïtienne (Bois Caïman), des pourparlers sont déjà en cours pour faire du 21 août la date nationale du « créole haïtien ».

A suivre !

Le Réseau haïtien de Communication et de Culture Créole (REKKK) est un consortium d'organisations haïtiennes « Afrikarib » (mode), « Karayibo » (théâtre), « Département de Communication de la Faculté des Sciences Sociales », « Sosyete Animasyon Kominikasyon Sosyal » (SAKS – éducation populaire avec les radios communautaires), Journal « Bon Nouvèl ».

Ce réseau revendique notamment, de la part de l'Etat haïtien, l'intégration de la langue créole dans le CARICOM.

Bénédicté Willemart.

SAKS / Port-au-Prince * Bourdon
bwillemart@hotmail.com

Le petit plus... Pour apprendre le créole haïtien...

Le Créole haïtien de poche : ASSIMIL évasion - 2001.

Une méthode pour commencer, idéale pour ceux qui veulent faire du tourisme en Haïti (le livre peut facilement se glisser dans la poche). Les thèmes abordés vont du vocabulaire de bienvenue, aux blagues créoles, en passant par la plage, les randonnées, le marché ou encore le carnaval. Chaque thème est l'occasion de donner du vocabulaire, des points grammaticaux et des indications sur les modes de vie haïtiens.

Cependant, il manque parfois quelques bonnes mises au point théoriques. Les puristes n'y trouveront peut-être pas leur compte.

NOUVEAUTE 2002 ! J'apprends le créole haïtien (Ann'aprann pale kreyòl !). Robert Damoiseau et Gesner Jean-Paul. Karthala - 2002.

Dans cette méthode aussi, l'apprentissage du créole se fait de façon thématique. Les dix-sept leçons sont toutefois moins liées au tourisme que dans l'ouvrage précédent. On y trouve des mises en situation plus variées : la station essence, la station de bus, une conversation avec un paysan ou un électricien, une crevaillon. Chaque leçon se présente sous forme d'un dialogue, d'une liste de vocabulaire, d'un point de grammaire et d'exercices.

Cette méthode est donc plus complète mais elle ne répond pas aux mêmes objectifs. Elle sera plus adaptée à quelqu'un qui va passer quelque temps en Haïti.

Introduction au créole haïtien (Foure'antre nan kreyòl dayiti) Jeannot Hilaire (Dépôt légal : Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg. 1988 - 1992). Edikreyòl - C/O J. Hilaire. 18, Bertigny. CH – 1700 Fribourg, Suisse.

Cet ouvrage de format A4 est destiné à approfondir le sujet. Il commence par une histoire très documentée du créole avec des références bibliographiques impressionnantes. La première partie est dédiée aux principes du créole haïtien. Dans la deuxième partie se sont l'orthographe, la grammaire, les conjugaisons, et la prononciation, qui sont détaillées. C'est de la linguistique appliquée avec des exemples, des phrases, des textes entiers en créole et des explications. Il y a une troisième partie de vocabulaire Créole-Français et Français-Créole. Très bien fait et facile à utiliser. Se renseigner à l'adresse indiquée pour se le procurer. (220 pages – pas d'indication de prix).

Ti Diksyonnè Kreyòl-Franse (Dictionnaire élémentaire Créole haïtien - Français) sous la direction de Alain Bentolila, Université René Descartes, Paris. (511 p.) Editions Caraïbes (Port au Prince) - Hatier - Paris, 1976 (L'Harmattan - Paris). Chaque mot est mis en situation avec un exemple. Certaines définitions sont agrémentées d'un proverbe local. Indispensable donc... pour apprendre en s'amusant !



Projet associatif du Collectif Haïti de France - Année 2003

A sa dernière Assemblée Générale, le Collectif Haïti de France, a défini les orientations de l'association pour l'année à venir. L'une de nos priorités est d'améliorer la visibilité et la lisibilité du Collectif.

Dans cette optique, il nous a semblé important de vous faire part de nos priorités pour 2003.

N'hésitez pas à nous transmettre votre opinion, vos idées, vos propositions de travail en commun.



Les priorités du Collectif Haïti de France pour 2003 se déclinent en quatre objectifs :

Objectif 1 : Se donner les moyens d'amplifier la fonction « collectif »

Aujourd'hui, le Collectif Haïti de France offre à ses membres (individuels et associatifs) des services dans quatre domaines :

- L'information sur la situation en Haïti à travers « Une Semaine en Haïti » et « Nouvelles Images d'Haïti » et des réunions publiques.
- L'éducation au développement (à développer).
- Le lobbying, en participant à la coordination Europe-Haïti, la commission de suivi de la commission mixte et en relayant des campagnes (Guacimal par exemple).
- L'appui à des projets de développement (projet mangue avec le Mouvement Paysan de Gros Morne)

Afin de bien répondre aux attentes, des acteurs en France travaillant avec Haïti, et des organisations de la société civile haïtienne, il nous semble prioritaire de :

1. Bien repositionner les différents services offerts :

- Aux acteurs travaillant avec Haïti en France, en menant une étude des besoins et des attentes qu'ils formulent.
- Aux organisations de la société civile haïtienne en explorant la faisabilité d'une étude sur les possibilités de mise en relation des acteurs de la fabrication et de la commercialisation de produits alimentaires et artisanaux, sur le marché local et sur les marchés occidentaux dans les circuits du commerce équitable.

2. Relancer un réseau de partenaires en France et en Haïti :

- En essayant autant que possible de nous associer à d'autres acteurs : personnes ressources, associations ou ONG.
- En ouvrant une nouvelle rubrique dans Nouvelles Images d'Haïti pour donner la parole aux acteurs en France qui travaillent avec Haïti.
- En réalisant une mission en Haïti afin d'identifier les attentes de partenaires de la société civile haïtienne sur ces quatre axes.

3. Améliorer la visibilité et la lisibilité du Collectif à travers trois moyens :

- En remettant à jour la plaquette de présentation.
- En réalisant un document court (2-3 pages) présentant l'histoire du Collectif.
- En lançant nouvelle rubrique dans Nouvelles Images d'Haïti pour présenter 3 ou 4 fois par an les activités du Collectif.
- En redéfinissant le contenu du site Internet du Collectif.

Objectif 2 : Profiter de la commémoration de l'indépendance de 1804 pour mener, en partenariat, des actions d'éducation au développement ainsi que des actions politiques contribuant à un questionnement sur la dette morale et financière de la France vis-à-vis d'Haïti.

En partenariat avec les acteurs en France souhaitant s'y associer nous travaillerons sur deux axes :

1. Réaliser des outils d'éducation au développement adaptés à différents publics (enseignants, animateurs, enfants, jeunes, adultes) visant à sensibiliser au passé, au présent et au lien entre la France et Haïti et à favoriser l'amitié franco-haïtienne (dont un Cd-rom reprenant les USH depuis la création du bulletin, et d'autres documents).

2. Déterminer le cadre de revendication (dette externe actuelle, réparation, ouverture des programmes scolaires à cette période de l'histoire, droits de l'homme...) pour

lequel nous pourrions lancer une campagne de lobby en 2004.

Pour cela, nous mettrons en place :

- Plusieurs réunions publiques ouvertes largement et portant sur ces thèmes
- Une mission d'identification des revendications de la société civile haïtienne.

Objectif 3 : Adapter nos média aux attentes de leur lectorat et aux ressources du Collectif.

Nous conduirons une démarche en quatre temps :

1. Les nouvelles modalités d'abonnement votées en AG seront appliquées.
2. Une enquête rapide sera réalisée auprès des lecteurs. Cette enquête sera, si cela s'avère nécessaire, suivi d'un travail sur le contenu et la forme médias.
3. Sur la base des nouveaux tarifs et d'une éventuelle évolution de nos médias, une campagne de prospection de nouveaux abonnés sera entamée.

4. Le site Internet sera remis en service, en fonction de l'étude de repositionnement des services offerts.

Objectif 4 : Atteindre rapidement l'équilibre budgétaire

Afin d'atteindre cet objectif, et d'éviter de puiser dans nos réserves, dans la mise en place des trois premiers objectifs nous chercherons à :

1. Augmenter nos recettes en 2003 de 3000 Euros par :
 - La recherche de nouveaux partenariats financiers.
 - L'augmentation du nombre d'adhérents et d'abonnés.
 - La proposition de prestation de service (location d'exposition par exemple).
2. Maîtriser les dépenses conformément au budget voté en AG. Pour cela des tableaux de bord (récapitulatif périodique des dépenses par poste et comparaison avec le prévisionnel) seront réalisés régulièrement par le trésorier.



L'actualité du mois

Un tournant dans la situation politique semble marquer la fin d'année en Haïti.

Le détonateur est le toujours fantomatique Conseil Electoral Provisoire (CEP).

Sa formation avait été promise par le président Aristide pour le 4 novembre. La Convergence et d'autres coalitions le boudaient pour des raisons d'insécurité flagrante.

Les églises, le patronat et le secteur des Droits Humains demandent que sa mise en place soit repoussée de 15 jours. Les auteurs de cette demande sont reçus le 12 novembre par le président et semblent satisfaits de cette rencontre.

Les 13 et 14 novembre, organisations de la société civile, Convergence et autres partis de l'opposition se réunissent à l'archevêché de Port Au Prince et commencent à envisager de nommer leurs représentants au CEP et à participer, unis, aux élections.

Ce n'était qu'un apaisement apparent, avant la tempête qui s'est déclenchée depuis :

Dès le 16 novembre : réunion organisée dans la rue par l'Initiative Citoyenne, puis manifestation et grève générale de l'Université pour obtenir l'indépendance et l'autonomie de l'Université. Suit une énorme manifestation au Cap Haïtien au cri de «A bas Aristide », où toutes les composantes de l'opposition sont représentées.

Les jours suivants, les manifestations anti-gouvernementales se succèdent : lycéens, collégiens s'y mettent à Petit-Goâve, à Jacmel et aux Gonaïves, les étudiants à Port au Prince.

Les groupes pro-lavalas répondent en paralysant tous les secteurs d'activité de la capitale et en manifestant à leur tour.

Manifestations et contre-manifestations se succèdent et les armes sortent des deux côtés : violences, agressions contre les femmes, blessures, incendies de la station de radio Etincelles, menaces contre les journalistes.

Face à ces événements le Président Aristide rompt le silence pour affirmer qu'il ne démissionnera pas devant ces provocations.

De fait, les manifestations suivantes de l'opposition seront étouffées par la présence de centaines de militants lavalas, manifestant violemment (bâtons, pierres, barres de fer...), par l'intervention de la police, et, pire, celle de l' « Armée cannibale », proche du pouvoir.

Devant la violence qui apparaît de part et d'autre, un des porte parole de la Convergence, Micha Gaillard, déclare « nous n'avons pas d'armes, nous rejetons toute violence et nous prenons nos distances vis à vis des opposants anti-lavalas qui utilisent la violence. Nous voulons aller aux élections et non pas prendre le pouvoir ».

Le souhait d'arriver à des élections est aussi celui de l'évêque.

Quelle sera désormais la stratégie de l'opposition dans sa diversité. Quel avenir pour ces élections, cesseront-elles d'être fantômes ?

Pendant le désordre en Haïti, la **République Dominicaine** continue de gérer ses bonnes relations avec les Etats-Unis : une assistance militaire est confirmée et « l'engagement des Etats-Unis dans une coopération de long terme avec l'armée dominicaine » selon les termes de l'ambassade américaine à Port au Prince.

***L'équipe de Nouvelles Images d'Haïti vous souhaite
Joyeux Noël et Bonne Année***